

Les corps francs de la montagne Noire, ses libérateurs

Vendredi matin, Mazamet revêtit un véritable air de fête. Les drapeaux aux couleurs nationales et alliées paraient gaiement les façades des immeubles, non seulement dans les artères principales de la ville mais aussi dans les quartiers les plus reculés, témoignant ainsi de l'élan spontané et unanime avec lequel toute la population a voulu fêter avec enthousiasme sa libération et accueillir avec un fervent d'ame irrésistible ses libérateurs.

Dès 9 heures, les accords du jardin public, la rue Barbey, le cours Rémé-Reille et le boulevard Salet commencent une animation inaccoutumée. Les personnalités arrivent et se rangent auprès du monument aux morts. Nous remarquons notamment : M. Henri Gardet, maire de Mazamet; les adjoints et les conseillers municipaux; M. Heup, maire de Castres, accompagné de son premier adjoint; M. Riépéyroux, qui apportèrent, dans ces heures solennelles à la population de Mazamet, le salut fraternel de la ville voisine. Les membres de la résistance locale; les délégués de la Croix Rouge; les délégués de la chambre de commerce; les membres du corps enseignant, les membres du clergé et les pasteurs, et des représentants de tous les constitués de la ville. Et partout une foule innombrable et enthousiaste, impatiente de voir et acclamer la valeureuse et nouvelle armée française née des maquis de la montagne Noire.

La Cérémonie

Soudain, retentit un bref et énergique commandement, et les troupes arrivent fièrement, au pas cadencé et dans un ordre parfait, précédés de l'Alerte et de l'Harménie de Mazamet. Elles se rangèrent de façon impeccable face aux monuments aux morts. Au commandement de "Présenter les armes!" retentit la sonnerie "au Drapeau!" les couleurs furent hissées et la musique de l'air joue "La Marseillaise" de suite après, deux jeunes filles, une Lorraine et une Alsacienne, en costume du pays, remirent une superbe gerbe de fleurs naturelles, avec l'inscription: "Hommage de Mazamet aux corps francs de la montagne Noire" au commandant Durey de Segonzac, qui la déposa sur la stèle du monument aux morts, où, au milieu du plus profond silence et après que le clairon eut fait entendre la sonnerie "Aux Morts" il observa au garde-à-vous une minute de silence.

Les Discours

M. Henri Gardet, maire de Mazamet, gravit alors la tribune et prenait, devant une foule attentive, une vibrante et magnifique allocution.

Il fit tout d'abord l'énumération des beaux faits d'armes dont peuvent s'enorgueillir à juste titre les corps francs de la montagne Noire. Pendant la lecture de ce palmarès, tout chargé d'honneur et de gloire, la foule en délire applaudit frénétiquement, témoignant à ces jeunes héros toute son admiration.

En nom de la ville et de la population toute entière, M. Gardet se déclare fier et joyeux de recevoir aujourd'hui ceux qui, par leur courage et leur bravoure la délivrèrent de l'entreprise ennemie. Aussi, la ville toute entière accueille-t-elle ses libérateurs avec toute sa joie et sa reconnaissance infinie.

En de brillantes images, il montra comment l'établissement du maquis devint un puissant et efficace pour chasser l'ennemi de notre sol.

Il rappela, avec une éloquence prenante le courage, parfois poussé jusqu'à l'héroïsme et la grande ténacité des F.F.I. dont quelques uns, hélas! ont glorieusement baigné de leur sang généreux le sol sacré de notre patrie. Unissant éloquemment dans un même et passionnant hommage les camarades morts de I.914-I.918, ceux de I.439-I.940 et ceux non moins nombreux du maquis, en tous ces nous joignons pieusement dans une même et fervente gratitude, il affirme qu'ils ne sont pas morts en vain pour notre patrie.

Notre pays recouvre enfin, grâce à leurs généreux et noble sacrifice les joies ineffables de la liberté reconquise.

Après la fraternité d'armes cimentée dans l'épreuve, tous ceux des corps francs contribuent puissamment à former et à consolider une République saine, sociale et démocratique, capable de forger une France puissante et fière, qui continuera un rôle prépondérant dans le monde.

Après une admirable péroraison où il exalte le sacrifice fécond de ceux qui sont tombés glorieusement à l'ennemi, M Gardet termine en s'écriant: "Vive la République! Vive la France! Vive de Gaulle!"

Des acclamations interminables ponctuèrent ce brillant discours, qui produisit sur la foule la meilleure impression.

Le commandant Daneyer de Segonzac, alias commandant Hugues vint clôturer la cérémonie par une exhortation enflammée.

Il fit un historique magistral de la constitution de l'organisation et de l'évolution des corps francs qui ayant terminé aujourd'hui leur glorieuse mission dans nos régions magistralement libérées par les F.F.I., vont partir bientôt vers d'autres destinées.

Au moment de leur constitution, les corps-francs avaient besoin d'officiers pour instruire les jeunes recrues et personne ne se présentait, mais au lendemain de la libération en a vu éclater, comme par enchantement, toute une floraison de galons dans les villes libérées.

En moins de 3 mois, les Corps Francs de la Montagne Noire ont soutenus avec audace une vingtaine de combats, tous offensifs. Une fois leur mission accomplie, ils seront les animateurs d'une République forte et généreuse.

LA REVUE

Les discours terminés, la musique joue des marches militaires et les troupes vont se former pour le défilé et la revue dans la cour de la gare.

Remontant l'Avenue Albert-Rouvière et la Rue Berbey, brillamment pavées, les troupes défilèrent à une allure martiale devant les étendards et les autorités. La foule compacte et vibrante se pressait de chaque côté de l'avenue, formant une double haie; d'où s'élevaient des acclamations et des applaudissements interminables, affirmant ainsi, dans son admiration pour ces troupes mâles et fières, dégagant une impression de dignité et de force, sa foi indéfectible dans les destinées de la France immortelle.

- H.C.